

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2003-2004

16 JUILLET 2004

**Proposition de loi modifiant l'article 259bis-9 du Code judiciaire, afin de réintroduire la possibilité de passer l'examen d'aptitude professionnelle des magistrats et le concours d'admission au stage judiciaire en langue allemande**

(Déposée par M. Berni Collas)

## DÉVELOPPEMENTS

La situation des magistrats du tribunal de première instance et du parquet du procureur du Roi dans l'arrondissement judiciaire d'Eupen est préoccupante. Les membres du ministère public et les juges doivent faire face à une surcharge de travail due à un manque flagrant de magistrats.

En effet, le cadre du tribunal de première instance a été fixé en 1990 à 6 unités. Force est de constater que, depuis lors, ce cadre n'a été effectivement rempli que pendant 2 années. En 1997, le nombre de juges est retombé à 5 unités et depuis décembre 2003, il ne reste que 4 juges. Cette situation est d'autant plus préoccupante que, depuis 1999, la charge de travail du tribunal a considérablement augmenté en raison de sa nouvelle compétence en matière de règlement collectif de dettes et du contentieux fiscal.

À cet égard, il est particulièrement regrettable que le cadre n'a pas été augmenté comme ce fût le cas pour d'autres arrondissements de taille comparable.

Cette dernière remarque vaut d'ailleurs également pour le parquet d'Eupen, qui est aussi confronté à une pénurie de magistrats. En effet, le cadre prévoit pour

# BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2003-2004

16 JULI 2004

**Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 259bis-9 van het Gerechtelijk Wetboek teneinde het opnieuw mogelijk te maken om het examen inzake beroepsbekwaamheid en het vergelijkend toelatingsexamen tot de gerechtelijke stage in het Duits af te leggen**

(Ingediend door de heer Berni Collas)

## TOELICHTING

De magistraten van de rechtbank van eerste aanleg en van het parket van de procureur des Konings in het gerechtelijk arrondissement Eupen zitten in een benarde situatie. Door een flagrant gebrek aan magistraten zijn de leden van het openbaar ministerie en de rechters overbelast.

De personeelsformatie van de rechtbank van eerste aanleg is in 1990 vastgesteld op 6 personen. Sedertdien is die personeelsformatie maar 2 jaar echt ingevuld geweest. In 1997 waren er nog 5 rechters en sedert december 2003 zijn er nog slechts 4. Daar komt nog bij dat de werklust van de rechtbank sinds 1999 aanzienlijk is toegenomen vanwege haar nieuwe bevoegdheden inzake collectieve schuldenregeling en fiscaal contentieux.

In dat opzicht valt dubbel te betreuren dat de personeelsformatie niet is uitgebreid zoals dat in andere arrondissementen van een vergelijkbare omvang wel is gebeurd.

Die laatste opmerking geldt trouwens ook voor het parket van Eupen dat ook met een gebrek aan magistraten kampt. De personeelsformatie voor Eupen

Eupen 4 magistrats (alors que le cadre de tous les autres « petits » parquets est fixé à 6 unités).

Pendant longtemps, le parquet a dû fonctionner avec seulement deux magistrats et c'est seulement en avril 2004 qu'un troisième magistrat est venu renforcer les effectifs.

L'auditorat du travail d'Eupen ne compte plus de magistrat bilingue depuis de nombreuses années. Ses fonctions sont assumées tant bien que mal par un substitut du procureur du Roi et un avocat-juge suppléant d'Eupen.

En résumé, il y a donc actuellement 4 places de magistrat vacantes (2 au tribunal de première instance, 1 au parquet, 1 à l'auditorat du travail).

Il faut en outre constater que les problèmes pour remplir le cadre prévu ne sont manifestement pas passagers, mais structurels comme en témoignent l'évolution des effectifs durant les dernières années.

Il est clair qu'une telle situation est à la longue préjudiciable au bon fonctionnement de la justice (accueil des justiciables, arriéré judiciaire, etc.).

Quelles sont les raisons du manque presque permanent de magistrats à Eupen ?

Il faut d'abord constater que plusieurs magistrats en place à Eupen ont été appelés à remplir d'autres fonctions (que ce soit à la cour d'appel ou ailleurs); mais cette situation n'explique sans doute pas la pénurie, les départs devant normalement être absorbés par le recrutement de nouveaux magistrats. Et c'est là que le bât blesse. Malheureusement, les candidats à ces places échouent en grande partie à l'examen d'aptitude professionnelle ou au concours de stage organisés par le Conseil supérieur de la Justice. À la difficulté de répondre aux critères d'excellence pratiqués par le Conseil supérieur de Justice vient s'ajouter une difficulté supplémentaire qui est d'ordre linguistique. Depuis la réforme de 1998, les candidats germanophones sont pratiquement obligés de passer les épreuves en français, puisque l'article 259bis-9, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, du Code judiciaire prévoit désormais des épreuves uniquement dans la langue du diplôme de docteur ou de licencié en droit. (Pour rappel: avant la réforme de 1998, des examens en allemand étaient organisés sur demande du candidat). Le Conseil supérieur de la Justice est d'ailleurs attentif à ce problème, mais il est tenu de respecter la loi.

On peut à la limite attendre des licenciés en droit germanophones qu'ils soient capables de présenter l'examen d'aptitude professionnelle dans la langue de leurs études, lorsqu'ils viennent tout justement de terminer celles-ci. Mais ceci n'est probablement plus vrai pour les juristes qui, après leurs études, s'établissent en région de langue allemande et se servent dans leur profession (d'avocat) presque exclu-

voiziet in 4 magistraten (terwijl alle andere « kleine parketten » een personeelsformatie van 6 magistraten hebben).

Het parket heeft lang moeten werken met slechts 2 magistraten en pas in april 2004 is een derde magistraat de rangen komen versterken.

Het arbeidsauditoraat van Eupen heeft al jaren geen tweetalige magistraat meer. Zijn functies worden zo goed en zo kwaad als het kan uitgeoefend door een substituut van de procureur des Konings en een plaatsvervangende advocaat-rechter van Eupen.

Kortom, er zijn momenteel 4 posten van magistraat vacant (2 bij de rechtbank van eerste aanleg, 1 bij het parket en 1 bij het arbeidsauditoraat).

Bovendien moeten we vaststellen dat de problemen rond de invulling van de personeelsformatie niet van voorbijgaande aard, maar structureel zijn. Dat blijkt uit de evolutie van de personeelsbezetting tijdens de laatste jaren.

Deze situatie kan de goede werking van het gerecht op de lange duur alleen maar schaden (opvang van de rechtzoekenden, gerechtelijke achterstand, enz.).

Wat zijn de oorzaken van dit bijna permanente gebrek aan magistraten in Eupen ?

Ten eerste moet worden vastgesteld dat meerdere magistraten in Eupen tot andere functies zijn geroepen (bij het hof van beroep of elders). Normaal gezien worden die opengevallen plaatsen ingevuld door de aanwerving van nieuwe magistraten. Daar wringt nu net het schoentje. Helaas slagen de kandidaten voor die plaatsen meestal niet voor het examen inzake beroepsbekwaamheid en het vergelijkend toelatingsexamen tot een gerechtelijke stage die door de Hoge Raad voor de Justitie georganiseerd worden. Naast de professionele eisen die de Hoge Raad voor de Justitie stelt, is er immers nog een bijkomend taalkundig obstakel. Sinds de hervorming van 1998 zijn de Duitstalige kandidaten in feite verplicht om de examens in het Frans af te leggen, aangezien artikel 259bis-9, § 1, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek nu bepaalt dat de examens alleen worden afgelegd in de taal van het diploma van doctor of licentiaat in de rechten. (Ter herinnering: voor de hervorming van 1998 werden examens in het Duits georganiseerd op verzoek van de kandidaat). De Hoge Raad voor de Justitie heeft begrip voor dit probleem, maar moet de wet naleven.

Van pas afgestudeerde Duitstalige licentiaten in de rechten kan men misschien nog verwachten dat zij het examen inzake beroepsbekwaamheid kunnen afleggen in de taal van hun studies. Dat geldt wellicht niet meer voor juristen die zich na hun studies in het Duitse landsgedeelte vestigen en zich bij de uitoefening van hun beroep (van advocaat) bijna uitsluitend van het Duits bedienen. Nochtans zijn het vooral deze

sivement de la langue allemande. Or, ce sont surtout ceux-là qui sont susceptibles de poser leur candidature à un poste de magistrat, puisque la loi exige, outre la réussite de l'examen ou du concours, une série d'années d'expérience.

Il faut par ailleurs rappeler que la langue de procédure dans l'arrondissement judiciaire d'Eupen est l'allemand. Les futurs magistrats vont donc dans l'accomplissement de leurs tâches concrètes se servir surtout de la langue allemande.

Il est donc tout à fait cohérent et logique d'organiser l'examen d'aptitude professionnelle et le concours d'admission au stage judiciaire dans cette langue, le but de ces épreuves étant, selon les termes de la loi, d'évaluer la maturité et la capacité nécessaires à l'exercice de la fonction de magistrat.

L'article 2 de la proposition prévoit donc la possibilité pour les candidats de passer les épreuves soit en néerlandais, soit en français, soit en allemand. Sur ce point, on revient donc à la situation qui était d'application avant la réforme de 1998. Pour des raisons d'égalité et de non-discrimination, la disposition proposée a été formulée en de termes généraux, applicables à tous les candidats.

Signalons enfin que les obligations en matière de connaissance de langues prévues par l'article 45*bis*, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 15 juin 1935 restent évidemment d'application.

L'organisation concrète des épreuves en langue allemande incombera au Conseil supérieur de la Justice. À cet égard, on peut déplorer que la loi n'exige qu'un seul membre du collège francophone doit justifier de la connaissance de l'allemand (*cf.* article 259*bis*-1, § 3, alinéa 3, du Code judiciaire). Mais, comme le constate la Cour d'Arbitrage dans son arrêt n° 3/2001 du 25 janvier 2001, «l'article 73, § 3, des lois coordonnées sur le Conseil d'État n'exige la connaissance suffisante de l'allemand que d'un conseiller, un greffier et deux auditeurs; que l'article 34, § 4, de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage n'exige la connaissance de l'allemand que d'un membre de la Cour et qu'aucune exigence n'est formulée à l'égard de la Cour de cassation. Ces dispositions n'ont jamais empêché ces juridictions d'entendre des plaidoiries en allemand, de prendre connaissance de conclusions ou de mémoires rédigés dans cette langue et de rendre des décisions en allemand chaque fois que la loi le leur impose.»

En guise de conclusion, il faut attirer l'attention sur le fait que la réintroduction de la possibilité de passer les épreuves en allemand ne constitue qu'un élément — certes important — pour améliorer les conditions de travail des magistrats dans l'arrondissement d'Eupen. D'autres changements sont sans doute indispensables. Ainsi, il faudra réfléchir à l'élar-

mensen die kandidaat zullen zijn voor een post van magistraat, aangezien de wet behalve het slagen voor het examen of het vergelijkend examen ook een aantal jaren ervaring eist.

Overigens zij erop gewezen dat het Duits de taal van de rechtspleging is in het gerechtelijk arrondissement Eupen. De toekomstige magistraten zullen zich in de uitvoering van hun concrete taken vooral van het Duits bedienen.

Aangezien het examen inzake beroepsbekwaamheid en het vergelijkend toelatingsexamen tot de gerechtelijke stage volgens de wet zijn bedoeld om de voor de uitoefening van het ambt van magistraat noodzakelijke maturiteit en bekwaamheid te beoordelen, is het niet meer dan logisch dat deze examens in het Duits worden georganiseerd.

Artikel 2 van het voorstel staat de kandidaten toe om de examens in het Nederlands, het Frans of het Duits af te leggen. We keren dus terug naar een situatie die gold voor de hervorming van 1998. Met het oog op de principes van gelijkheid en non-discriminatie, is de voorgestelde bepaling geformuleerd in algemene termen, die op alle kandidaten toepasbaar zijn.

Ten slotte wijzen we erop dat de verplichtingen inzake talenkennis waarin artikel 45*bis*, § 1, van de wet van 15 juni 1935 voorziet, uiteraard van kracht blijven.

De concrete organisatie van de examens in het Duits komt toe aan de Hoge Raad voor de Justitie. In dat verband valt te betreuren dat de wet slechts van één lid van het Franstalige college eist dat hij zijn kennis van het Duits bewijst (zie artikel 259*bis*-1, § 3, derde lid, van het Gerechtelijk Wetboek). Het Arbitragehof stelt in zijn arrest nr. 3/2001 van 25 januari 2001 echter vast «dat artikel 73, § 3, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State slechts van een staatsraad, een griffier en twee auditeurs de voldoende kennis van de Duitse taal vereist, dat artikel 34, § 4, van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof de kennis van het Duits van slechts een lid van het Hof vereist en dat geen enkele vereiste wordt geformuleerd ten aanzien van het Hof van Cassatie. Die bepalingen hebben nooit die rechtscolleges verhinderd pleidooien in het Duits te horen, kennis te nemen van conclusies of memories die zijn opgesteld in die taal en beslissingen in het Duits te wijzen telkens als de wet hun die verplichting oplegt.»

Tot slot zij erop gewezen dat de herinvoering van de mogelijkheid om de examens af te leggen in het Duits slechts één — weliswaar belangrijke — maatregel is om de arbeidsomstandigheden van de magistraten in het arrondissement Eupen te verbeteren. Er zullen nog andere veranderingen nodig zijn. We denken daarbij aan de uitbreiding van de personeels-

gissement des cadres, à la scission du cadre en ce qui concerne le tribunal de travail et de commerce d'Eupen et de Verviers, à la traduction systématique des textes légaux et à la constitution d'une terminologie juridique allemande, à l'amélioration de l'infrastructure etc.

Nous ne manquerons pas de prendre des initiatives dans ce sens (*cf.* la proposition de loi modifiant l'annexe à la loi du 3 avril 1953 d'organisation judiciaire, afin d'adapter les cadres de l'arrondissement judiciaire d'Eupen aux nécessités réelles, doc. n° 3-824/1).

Berni COLLAS.

\*  
\* \*

## PROPOSITION DE LOI

### Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

### Art. 2

L'article 259*bis*-9, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, du Code judiciaire, partiellement annulé par l'arrêt de la Cour d'Arbitrage n° 14 du 28 janvier 2003, est remplacé par l'alinéa suivant:

«L'examen d'aptitude professionnelle et le concours d'admission au stage judiciaire visent à évaluer la maturité et la capacité nécessaires à l'exercice de la fonction de magistrats et sont effectués en français, en néerlandais ou en allemand, suivant la langue désignée par le candidat dans sa candidature.».

9 juin 2004.

Berni COLLAS.

formatie, aan de splitsing van de personeelsformatie van de arbeidsrechtbank en de Rechtbank van Koophandel van Eupen en Verviers, aan de systematische vertaling van wetteksten en aan de opbouw van een Duitse juridische terminologie, aan de verbetering van de infrastructuur enz.

Wij zullen zeker nog initiatieven in die zin nemen (zie wetsvoorstel nr. 3-824 tot wijziging van de wet van 3 april 1953 betreffende de rechterlijke inrichting, teneinde de personeelsformaties van het gerechtelijk arrondissement Eupen aan te passen aan de werkelijke behoeften).

\*  
\* \*

## WETSVOORSTEL

### Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

### Art. 2

Artikel 259*bis*-9, § 1, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek, gedeeltelijk vernietigd bij arrest nr. 14 van het Arbitragehof van 28 januari 2003, wordt vervangen als volgt:

«Het examen inzake beroepsbekwaamheid, het vergelijkend toelatingsexamen tot de gerechtelijke stage zijn bedoeld om de voor de uitoefening van het ambt van magistraat noodzakelijke maturiteit en bekwaamheid te beoordelen en worden afgelegd in het Frans, het Nederlands of het Duits, afhankelijk van de taal die de kandidaat in zijn kandidaatstelling heeft gekozen.».

9 juni 2004.